



PAROISSE SAINTS PIERRE ET PAUL DE PAIOLIVE



5, place de l'Eglise 07140 LES VANS - 04 75 37 33 97 – paroisse.paolive@wanadoo.fr

Père Jean-Yves Bertier, prêtre modérateur 06 70 88 96 74 - Bruno Debray, diacre 06 72 38 15 84

Père Joseph Charaix, prêtre retraité – Elisabeth Botte, coordinatrice 06 61 34 21 37

Les Assions – Banne – Beaulieu – Berrias – Brahic – Casteljau – Chandolas – Chambonas – Chassagnes – Gravières – Les Sallèles –
Maisonneuve – Malarce – Malbosc – Montselgues – Naves – Saint André de Cruzières – Saint Jean de Pourcharessse –
Saint Paul le Jeune – Saint Pierre le Déchausselat – Saint Sauveur de Cruzières – Thines – Les Vans

NOTRE FEUILLE DE ROUTE POUR LA SEMAINE DU 28 Février au 8 Mars 2026

Dimanche 1^{er} Mars : 1^o lecture : du livre de la Genèse (12, 1-4a) – 2^o lecture : de saint Paul à Timothée (1, 8b-10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (17, 1-9)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : «Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie.» Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !» Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : «Relevez-vous et soyez sans crainte!» Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : «Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.»

CALENDRIER DE LA SEMAINE

SAMEDI 28 FEVRIER : De 10H à 11H à l'église de Les Vans, permanence du père Jean-Yves

- A Saint-Paul-le-Jeune, à 13H45 : rencontre de caté; à 15H : rencontre de l'Eveil à la foi –

- A Saint-Paul-le-Jeune, à 17 heures Messe dominicale anticipée

DIMANCHE 1^{er} MARS : à 9 heures à Les Vans, Messe dominicale

MERCREDI 4 MARS : à 10H30, Messe à l'EHPAD Ollier – A 17 heures, à Les Vans, réunion de l'EAP -

- à Saint-Paul-le-Jeune, Prière du chapelet à 17 heures

VENDREDI 6 MARS : Soirée 4x4 (cf Matthieu 4,4 : "L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu") à 19 heures au presbytère des Vans : louange, prière, partage d'Evangile et repas frugal (chacun rapporte son bol pour la soupe !)

SAMEDI 7 MARS : Formation "Au coeur de nos paroles, la Parole" de 9H30 à 12H, salle paroissiale à Saint-Paul-le-Jeune – à 17 heures, à Saint-Paul-le-Jeune, célébration dominicale anticipée

DIMANCHE 8 MARS : à 11 heures à Les Vans, Messe dominicale

Prière pour la France

Marcel Van, religieux vietnamien (1928-1959), "petit frère" de Sainte Thérèse de Lisieux, conversait avec Jésus, Marie et Sainte Thérèse de Lisieux. En 1945, Jésus lui révèle qu'il l'a choisi comme intercesseur pour la France, pays de sainte Thérèse, que Marcel ne connaît pas. "J'ai voulu que, dès le début de ta croissance, tu sois orienté par la petite fleur de France [sainte Thérèse] vers le soleil de mon amour." Jésus explique à Marcel que la France, qui sort tout juste de la Seconde Guerre Mondiale, a beaucoup souffert, mais que le Seigneur veut à présent la combler de grâces et la faire rayonner : "Pour commencer à répandre sur elle mon amour, je n'attends désormais qu'une chose : que l'on m'adresse assez de prières. Alors, mon enfant, de la France, mon amour s'étendra dans le monde. Je me servirai de la France pour étendre partout le Règne de mon amour. Dis aux français que cette prière est celle-là même que je veux entendre de leur bouche. Elle est sortie de mon coeur brûlant d'amour et je veux que les Français soient les seuls à la réciter." Voici le texte de cette prière : **"Seigneur Jésus, aie compassion de la France, daigne l'étreindre dans ton amour et lui en montrer toute la tendresse. Fais que, remplie d'amour pour toi, elle contribue à te faire aimer de toutes les nations de la terre. Ô Amour de Jésus, nous prenons ici l'engagement de te rester à jamais fidèles et de travailler d'un coeur ardent à répandre ton Règne dans tout l'univers. Amen."**

En ces temps troublés, reprenons cette prière avec confiance !

**Samedi 29 février et dimanche 1^{er} mars 2026 – Deuxième dimanche de Carême -
Le Don de la Confiance**

Entrée : Aujourd'hui montons sur la montagne où Jésus resplendira (bis) Qui tiendra, Seigneur, dans ta lumière ? Qui affrontera la croix ? Aujourd'hui montons sur la montagne où Jésus resplendira.

Aujourd'hui restons dans la lumière, Jésus-Christ nous gardera (bis) Guéris-nous, Seigneur, par tes blessures, crée en nous un cœur nouveau. Aujourd'hui restons dans la lumière, Jésus-Christ nous gardera

Prière pénitentielle : 1-3 : Pardonne-moi et purifie mon cœur ! Kyrie eleison, Kyrie eleison

2 : Pardonne-moi et purifie mon cœur. Christe eleison, Christe eleison

Psaume 32 : ® Seigneur, ton amour soit sur nous comme notre espoir est en Toi

Oui, elle est droite; la parole du Seigneur; il est fidèle en tout ce qu'il fait. Il aime le bon droit et la justice; la terre est remplie de son amour. ®

Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.. ®

Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier. Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi. ®

Acclamation : Gloire au Christ, lumière éternelle du Dieu Vivant ! Gloire à Toi, Seigneur !

Prière universelle : Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur nous te prions

Pendant la quête : Tout mon être cherche d'où viendra le secours. Mon secours est en Dieu qui a créé les cieux. De toute détresse Il vient me libérer, lui le Dieu fidèle de toute éternité. ® **C'est par ta grâce que je peux m'approcher de Toi. C'est par ta grâce que je suis racheté. Tu fais de moi une nouvelle création, de la mort Tu m'as sauvé par ta résurrection !**

Tu connais mes craintes, Tu connais mes pensées. Avant que je naisse, Tu m'avais appelé. Toujours Tu pardonnes d'un amour infini. Ta miséricorde est un chemin de Vie. ®

Prière sur les offrandes Le célébrant: Priez, frères et sœurs: que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant. **Nous répondons :** Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son Nom, pour notre bien et celui de toute l'Eglise.

Sanctus : R1 : Sanctus, Sanctus (bis)

R2 : Saint est le Seigneur (bis) Dieu de l'univers (bis)

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire Hosanna, hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur, Hosanna, hosanna au plus haut des cieux ! **R2 R1 Agnus :** Toi l'Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous, prends pitié de nous (bis) Toi l'Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, donne-nous la paix, donne-nous la paix !

Communion : ® Corps de Jésus-Christ, pain du ciel pour notre marche, Sang de Jésus-Christ, vin reçu pour rendre grâce, Don du Seigneur, change notre cœur, change notre cœur !

Pain formé de tous les blés de nos moissons, grains mûris sous le soleil, le vent des plaines, pain des hommes au goût amer des jours de peine, Pain de Dieu qui nous fait vivre en communion : ®

Vin gorgé de la saveur de nos terroirs, grains vermeils ornant les vignes de l'automne, vin des hommes pour la fête du Royaume, Vin des Noces avec le Dieu de nos espoirs : ®

Fruits marqués par les hivers et les printemps, grains nourris du sang nouveau qui fait renaître, fruits des hommes créateurs sur notre terre, fruits de paix dans la demeure des vivants : ®

Envoi : ® Dieu plus grand que notre cœur, le feu de ta Parole nous éclaire. Dieu plus grand que notre cœur, la joie de ton pardon nous libère.

Nous avons brisé les liens de l'amitié, Nous revenons vers Toi les mains ouvertes. Nous avons perdu la force d'avancer, Ton Amour nous invite à la fête. ®

Nous avons fermé nos oreilles et nos yeux, Nous revenons... Nous avons nié le cri des malheureux, Ton Amour ... ®

POUR PREPARER DIMANCHE PROCHAIN

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 4, 5-42 (lecture brève)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire." - En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.. La Samaritaine lui dit : "Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?" - En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : "Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive." Elle lui dit : "Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ?" Jésus lui répondit : "Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle." La femme lui dit : "Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir ici pour puiser.[...] Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem." Jésus lui dit : "Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent l'adorer." La femme lui dit : "Je sais qu'il vient le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses." Jésus lui dit : "Je le suis, moi qui te parle." [...] Beaucoup de samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : "Il m'a dit tout ce que j'ai fait." Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui et ils disaient à la femme : "Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde."

Sophie et David Devynck, vignerons

"Notre priorité : faire avec ce que la nature nous donne"

Au Clos Sauvage, entre Mâconnais et Beaujolais, Sophie et David Devynck font tout pour éviter de malmenager la terre en travaillant la vigne. Ils cherchent à la nourrir sans attendre de retour à court terme et s'étonnent de recevoir, parfois, jusqu'au centuple ce qu'ils ont semé.

Il y a quatre ans, vous avez acquis un domaine viticole en Bourgogne, pour le développer dans une démarche très "naturelle", qui demande du temps et des sacrifices ... Racontez-nous

Sophie : J'avais de mon côté un grand père et des oncles paysans. J'ai travaillé dans le commerce équitable, en lien avec des sujets agricoles, puis j'ai rejoint La Ruche qui dit Oui ! [NDLR : un réseau de vente directe pour soutenir l'agriculture locale]. David était au départ agronome. Peu après notre mariage, nous sommes partis en Outre-mer, à Wallis-et-Futuna. Nous y avons créé, à l'échelle de l'île, une forêt de production, afin d'éviter l'exploitation de la forêt naturelle. Là-bas, notre proximité très forte avec la nature nous rendait profondément heureux.

David : En rentrant des îles où je plantais moi-même les semences de la forêt que je gérais, j'ai décidé de réorienter ma carrière. Je me suis engagé comme ouvrier agricole dans différentes fermes, puis dans un domaine viticole. Je me suis passionné pour le vin, en lien avec le terroir, les connaissances requises en chimie et en agronomie. Après une étape à Gaillac (81), dans le sud, nous avons trouvé, avec Sophie, ce domaine à Leynes (71), entre le Beaujolais et le Mâconnais. En 2019, nous avons décidé de nous y installer dans une démarche très naturelle. Nous voulons travailler sans chimie, sans produits à ajouter dans le vin.

Quel rapport entretenez-vous avec la Création, que vous êtes amenés à faire fructifier ?

Sophie : La nature est clairement pour moi un don premier du Seigneur. Il nous faut la contempler, l'observer, se laisser atteindre par la beauté du paysage, plutôt que de vouloir en retirer le plus possible. Puis nous interroger : comment rendre les sols vivants ? Redonner à la terre ce qu'elle nous donne pendant les vendanges ?

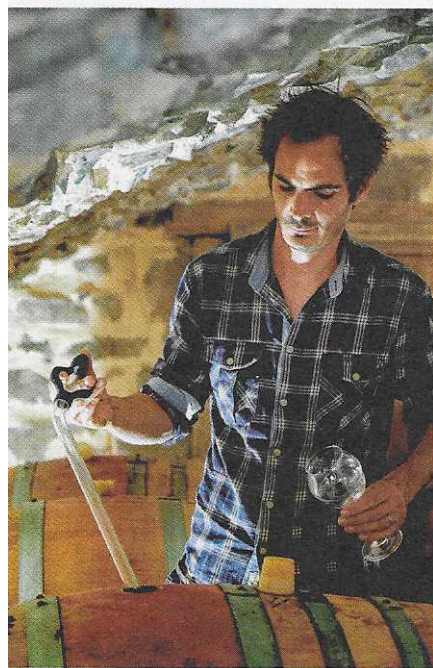
David : On est à l'écoute de la terre, de son besoin pour nous donner le meilleur. Et si jamais le meilleur, ce n'est pas beaucoup, on s'en contentera. On ne veut ni épuiser la vigne ni lui demander plus que ce dont elle est capable. On l'accompagne, on l'aide, mais on ne va pas tirer le rendement à fond. Quand le vin met un peu de temps à fermenter, on ne va pas accélérer les choses, sauf en cas de force majeure. Notre priorité, c'est de faire avec ce que la nature nous donne. C'est plus qu'un métier, c'est un mode de vie, que je veux bâtir en famille et transmettre à

mes enfants.

Votre relation à la terre est-elle plus humble parce que vous la recevez de Dieu et non de vous-mêmes ?

Sophie : Notre métier m'apprend à rester humble devant la nature, qui n'est pas un simple territoire à exploiter. La relation d'humilité consiste à me mettre au niveau de la terre, de la vigne : c'est comme ça que je trouve ma place. Dans cet environnement donné, offert, la notion du temps s'élargit.

David : Notre manière de travailler amène forcément à vivre des frustrations, et à une forme d'humilité, parce qu'on essaie, on tente, et on n'est pas sûr que ça marche...

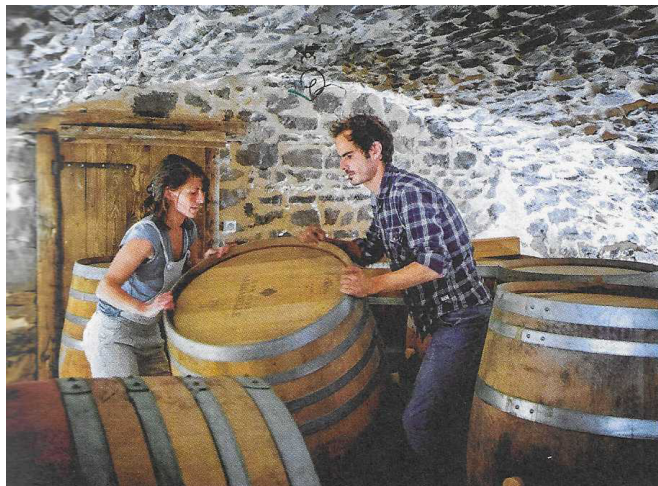


Avez-vous des exemples où votre manière de nourrir la terre a été récompensée ?

David : Sur une parcelle vierge cédée par un agriculteur bio, on a vraiment fait très attention à la manière de replanter. On s'est beaucoup embêté, on a attendu la bonne période, on n'a pas passé les gros outils de labours... On a semé du seigle, qui a pour objectif de faire le même travail qu'une charrue mais à l'échelle naturelle. Ses racines perforent la terre d'une manière que la pluie entre bien en dessous. Cela prend du temps. Labourer serait tellement plus efficace ! Mais le sol en sortirait traumatisé. On a semé pendant deux ans, sans trop savoir à quoi s'attendre. Le résultat nous a ébahis. Le sol est maintenant ultra-vivant. Le paillage naturel du seigle l'a gorgé d'humidité, ce qui a développé

une faune et une flore hallucinantes. Il y a des araignées, des vers de terre, des champignons ... La terre est noire et humide, la végétation n'a rien à voir avec ce qu'il y avait avant. C'est le jour et la nuit.

Sophie : J'ai été très étonnée de voir toute cette vie dans le sol, le seigle qui a repris naturellement. J'ai vraiment eu le sentiment d'avoir reçu au centuple. On ne s'y attendait pas du tout. On donne, et on espère que la terre va nous redonner en échange, mais on ne sait ni quand ni combien.



Cette attitude porte-t-elle des fruits plus largement dans votre vie ?

Sophie et David : Nombreux sont ceux qui passent du temps chez nous depuis que l'on s'est installés ici. Cela signifie partager notre table, notre vie de famille, faire les repas, les lits ... On aime cela mais c'est beaucoup d'énergie déployée. Ces gens de passage nous soutiennent, parlent de nous ... Beaucoup sont d'une grande aide, que ce soit par des conseils techniques ou des coups de main très concrets dans la vigne. Là encore, on reçoit quelque chose de beaucoup plus grand que ce qu'on aurait pu imaginer. Notre existence n'est pas tissée de confort et de facilité, mais cette vie donnée nous fait tenir. Dans cette même logique naturelle, nous avons eu trois filles assez rapprochées : la nature nous donne ce qu'elle a à nous donner, à une période qu'on ne choisit pas forcément. Et on se réjouit du don de Dieu.

Propos recueillis par Marilyne Chaumont

Après avoir lu la conversation, je peux noter mes réflexions à partir des questions ci-dessous :

Que m'apprend la patience dans le travail de David et Sophie ?

Ai-je un lien particulier avec la nature ? Comment puis-je le développer ?

"Notre priorité c'est de faire avec ce que la nature nous donne." Comment ces mots de David résonnent-ils en moi ?

MONTAGNE

Je lis lentement l'Evangile de ce dimanche.

Et si j'avais escaladé la montagne avec Jésus, Pierre, Jacques et Jean ?

Je m'imaginer la scène, le paysage, le temps qu'il fait, la marche (longue, courte ?)...

Quelles pierres blanches jalonnent ma route et m'aident à marcher à la suite de Jésus ?

Pierre, Jacques et Jean n'ont sûrement rien pris pour suivre Jésus sur la montagne...

Pour alléger ma marche vers la lumière, quels objets de mon sac à dos suis-je invité à abandonner (le couteau de la vengeance, le parfum de l'hypocrisie, les lunettes noires du désespoir ...) ?

Arrivés en haut de la montagne, les disciples voient Jésus transfiguré. J'essaie de le voir moi aussi, accompagné des deux prophètes. J'entends les paroles que Dieu adresse à tous.

Quel est le sentiment qui m'habite ? La peur ? La crainte ? La fascination ? ...

Quelles paroles me viennent à l'esprit ? Qu'ai-je envie de dire à Jésus ? Aux apôtres ? A Dieu ?

Ils ne virent plus que Jésus, seul. Mais ce qu'ils ont vu reste en eux.

Qu'est-ce qui reste en moi ?

J'identifie une action concrète que je pourrai réaliser dans la semaine pour manifester la lumière débordante de la Transfiguration du Seigneur.

Donne-moi, Père très bon, d'être attentif à ta Parole et fais de moi un témoin vivant de ton unique gloire !